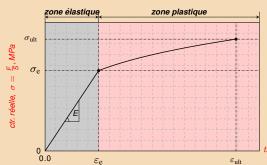
# Procédés de fabrication I - IGI - HEIG-VD Propriétés Mécanique des Matériaux Résumé

8 novembre 2024

### Représente la contrainte réelle en fct. de la déformation

- La contrainte réelle est le rapport entre la force de traction et la section courante de l'échantillon.
- La courbe de traction réelle est linéaire en zone élastique

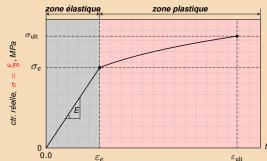


 $tx.\ de\ def.\ r\'eel, arepsilon = \ln\ rac{l}{l_0}$ 

### Représente la contrainte réelle en fct. de la déformation

 La contrainte réelle est le rapport entre la force de traction et la section courante de l'échantillon. Elle correspond à la contrainte microscopique mesurable à l'aide d'une jauge de contraintes.

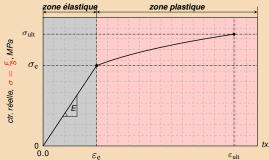
La courbe de traction réelle est linéaire en zone élastique



 $tx.\ de\ def.\ réel, arepsilon = \ln\ rac{l}{l_0}$ 

### Représente la contrainte réelle en fct. de la déformation

- La contrainte réelle est le rapport entre la force de traction et la section courante de l'échantillon. Elle correspond à la contrainte microscopique mesurable à l'aide d'une jauge de contraintes.
- La courbe de traction réelle est linéaire en zone élastique

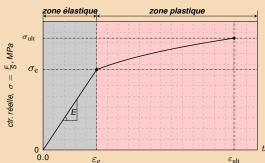


 $tx. de déf. réel, \varepsilon = \ln \frac{1}{l_0}$ 

► Etat de contrainte microscopique

### Représente la contrainte réelle en fct. de la déformation

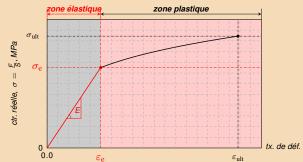
- La contrainte réelle est le rapport entre la force de traction et la section courante de l'échantillon. Elle correspond à la contrainte microscopique mesurable à l'aide d'une jauge de contraintes.
- La courbe de traction réelle est linéaire en zone élastique



 $tx.\ de\ def.\ réel, arepsilon = \ln\ rac{l}{l_0}$ 

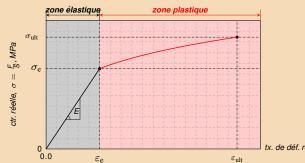
### Représente la contrainte réelle en fct. de la déformation

- La contrainte réelle est le rapport entre la force de traction et la section courante de l'échantillon. Elle correspond à la contrainte microscopique mesurable à l'aide d'une jauge de contraintes.
- La courbe de traction réelle est linéaire en zone élastique puis strictement croissante jusqu'en rupture.



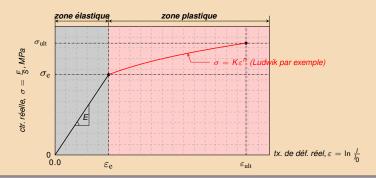
### Représente la contrainte réelle en fct. de la déformation

- La contrainte réelle est le rapport entre la force de traction et la section courante de l'échantillon. Elle correspond à la contrainte microscopique mesurable à l'aide d'une jauge de contraintes.
- La courbe de traction réelle est linéaire en zone élastique puis strictement croissante jusqu'en rupture.

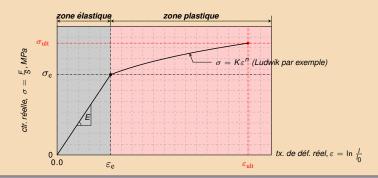


 $\mathit{tx.}$  de déf.  $\mathit{r\'eel}, \varepsilon = \ln \frac{\mathit{l}}{\mathit{l}_0}$ 

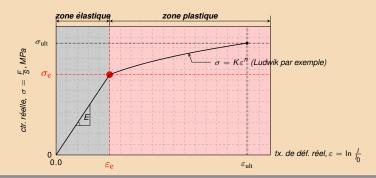
- La contrainte réelle est le rapport entre la force de traction et la section courante de l'échantillon. Elle correspond à la contrainte microscopique mesurable à l'aide d'une jauge de contraintes.
- La courbe de traction réelle est linéaire en zone élastique puis strictement croissante jusqu'en rupture.



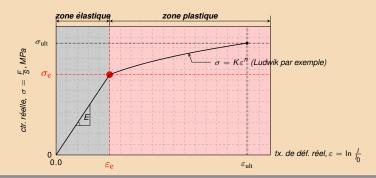
- La contrainte réelle est le rapport entre la force de traction et la section courante de l'échantillon. Elle correspond à la contrainte microscopique mesurable à l'aide d'une jauge de contraintes.
- La courbe de traction réelle est linéaire en zone élastique puis strictement croissante jusqu'en rupture.



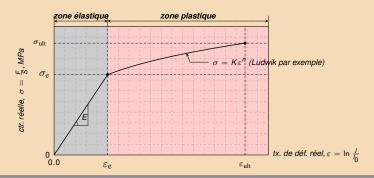
- La contrainte réelle est le rapport entre la force de traction et la section courante de l'échantillon. Elle correspond à la contrainte microscopique mesurable à l'aide d'une jauge de contraintes.
- La courbe de traction réelle est linéaire en zone élastique puis strictement croissante jusqu'en rupture.



- La contrainte réelle est le rapport entre la force de traction et la section courante de l'échantillon. Elle correspond à la contrainte microscopique mesurable à l'aide d'une jauge de contraintes.
- La courbe de traction réelle est linéaire en zone élastique puis strictement croissante jusqu'en rupture.



- La contrainte réelle est le rapport entre la force de traction et la section courante de l'échantillon. Elle correspond à la contrainte microscopique mesurable à l'aide d'une jauge de contraintes.
- La courbe de traction réelle est linéaire en zone élastique puis strictement croissante jusqu'en rupture.



### Lois de Poisson et de Considère

 Dans la zone de reversibilité, le rapport entre la surface S de l'échantillon sous traction e sa suface initale S<sub>0</sub> est donné par la loi de Poisson.

$$S = \left\{ \begin{array}{cc} S_0 \mathbf{e}^{-2\nu\varepsilon}, & \varepsilon \leq \varepsilon_e, \end{array} \right.$$

#### Lois de Poisson et de Considère

 Dans la zone de reversibilité, le rapport entre la surface S de l'échantillon sous traction et sa suface initale S<sub>0</sub> est donné par la loi de **Poisson**.

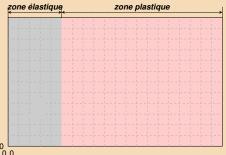
$$S = \left\{ egin{array}{ll} S_0 \mathbf{e}^{-2
uarepsilon}, & arepsilon \leq arepsilon_{\mathrm{e}}, \ S_0 \mathbf{e}^{(1-2
u)}, & arepsilon \leq arepsilon_{\mathrm{e}}, \ \end{array} 
ight.$$

rap. de aurf.,

#### Lois de Poisson et de Considère

 Dans la zone de reversibilité, le rapport entre la surface S de l'échantillon sous traction et sa suface initale S<sub>0</sub> est donné par la loi de **Poisson**.

$$S = \left\{ egin{array}{ll} S_0 \mathbf{e}^{-2
uarepsilon}, & arepsilon \leq arepsilon_{\mathbf{e}}, \ S_0 \mathbf{e}^{(1-2
u)arepsilon_{\mathbf{e}}, -arepsilon}, & arepsilon \leq arepsilon_{\mathbf{e}}, \end{array} 
ight.$$

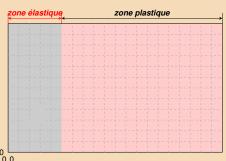


#### Lois de Poisson et de Considère

 Dans la zone de reversibilité, le rapport entre la surface S de l'échantillon sous traction et sa suface initale S<sub>0</sub> est donné par la loi de **Poisson**.

$$S = \left\{ \begin{array}{ll} S_0 \mathbf{e}^{-2\nu\varepsilon}, & \varepsilon \le \varepsilon_e, \\ S_0 e^{(1-2\nu)\varepsilon_e - \varepsilon}, & \varepsilon \ge \varepsilon_e. \end{array} \right.$$

rap. de aurf.,  $\frac{S}{S_0}$ ,-

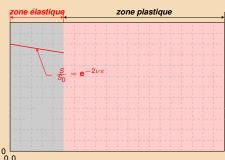


#### Lois de Poisson et de Considère

 Dans la zone de reversibilité, le rapport entre la surface S de l'échantillon sous traction et sa suface initale S<sub>0</sub> est donné par la loi de **Poisson**.

$$S = \left\{ \begin{array}{ll} S_0 \mathbf{e}^{-2\nu\varepsilon}, & \varepsilon \le \varepsilon_e, \\ S_0 e^{(1-2\nu)\varepsilon_e - \varepsilon}, & \varepsilon \ge \varepsilon_e. \end{array} \right.$$

rap. de aurf.,  $\frac{S}{S_0}$ ,-

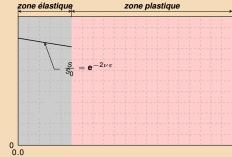


rap. de aurf.,

#### Lois de Poisson et de Considère

 Dans la zone de reversibilité, le rapport entre la surface S de l'échantillon sous traction et sa suface initale S<sub>0</sub> est donné par la loi de **Poisson**.

$$\mathcal{S} = \left\{ egin{array}{ll} S_0 \mathbf{e}^{-2
uarepsilon}, & arepsilon \leq arepsilon_{\mathrm{e}}, \ & arepsilon \leq arepsilon_{\mathrm{e}}, \end{array} 
ight.$$

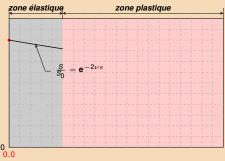


rap. de aurf.,

#### Lois de Poisson et de Considère

 Dans la zone de reversibilité, le rapport entre la surface S de l'échantillon sous traction et sa suface initale S<sub>0</sub> est donné par la loi de **Poisson**.

$$S = \left\{ egin{array}{ll} S_0 \mathbf{e}^{-2
uarepsilon}, & arepsilon \leq arepsilon_{\mathbf{e}}, \ S_0 \mathbf{e}^{(1-2
u)arepsilon_{\mathbf{e}}, -arepsilon}, & arepsilon \leq arepsilon_{\mathbf{e}}, \end{array} 
ight.$$

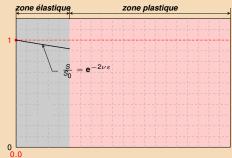


rap. de aurf.,

#### Lois de Poisson et de Considère

 Dans la zone de reversibilité, le rapport entre la surface S de l'échantillon sous traction et sa suface initale S<sub>0</sub> est donné par la loi de **Poisson**.

$$S = \left\{ \begin{array}{ll} S_0 \mathbf{e}^{-2\nu\varepsilon}, & \varepsilon \leq \varepsilon_e, \\ S_0 e^{(1-2\nu)\varepsilon_e - \varepsilon}, & \varepsilon \geq \varepsilon_e. \end{array} \right.$$

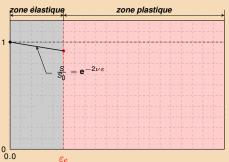


rap. de aurf.,

#### Lois de Poisson et de Considère

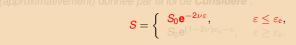
 Dans la zone de reversibilité, le rapport entre la surface S de l'échantillon sous traction et sa suface initale S<sub>0</sub> est donné par la loi de **Poisson**.

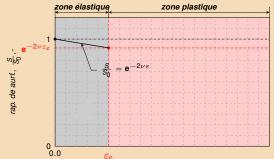
$$S = \left\{ egin{array}{ll} S_0 \mathbf{e}^{-2
uarepsilon}, & arepsilon \leq arepsilon_{\mathbf{e}}, \ & arepsilon \leq arepsilon_{\mathbf{e}}, \end{array} 
ight.$$



#### Lois de Poisson et de Considère

 Dans la zone de reversibilité, le rapport entre la surface S de l'échantillon sous traction et sa suface initale S<sub>0</sub> est donné par la loi de Poisson.

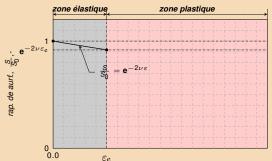




#### Lois de Poisson et de Considère

 Dans la zone de reversibilité, le rapport entre la surface S de l'échantillon sous traction et sa suface initale S<sub>0</sub> est donné par la loi de Poisson.

$$S = \left\{ \begin{array}{ll} S_0 \mathbf{e}^{-2\nu\varepsilon}, & \varepsilon \leq \varepsilon_e, \\ S_0 \mathbf{e}^{(1-2\nu)\varepsilon_e - \varepsilon}, & \varepsilon \geq \varepsilon_e. \end{array} \right.$$



#### Lois de Poisson et de Considère

 Dans la zone de reversibilité, le rapport entre la surface S de l'échantillon sous traction et sa suface initale S<sub>0</sub> est donné par la loi de **Poisson**. Dans la zone de plasticité elle est (approximativement) donnée par la loi de **Considère** :

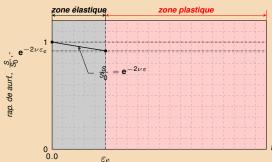
$$S = \left\{ \begin{array}{ll} S_0 \mathbf{e}^{-2\nu\varepsilon}, & \varepsilon \leq \varepsilon_e, \\ S_0 \mathbf{e}^{(1-2\nu)\varepsilon_e - \varepsilon}, & \varepsilon \geq \varepsilon_e. \end{array} \right.$$



#### Lois de Poisson et de Considère

 Dans la zone de reversibilité, le rapport entre la surface S de l'échantillon sous traction et sa suface initale S<sub>0</sub> est donné par la loi de **Poisson**. Dans la zone de plasticité elle est (approximativement) donnée par la loi de **Considère** :

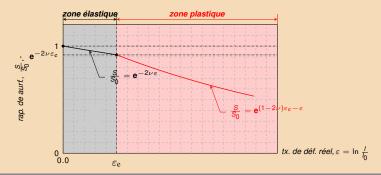
$$S = \left\{ \begin{array}{ll} S_0 \mathbf{e}^{-2\nu\varepsilon}, & \varepsilon \leq \varepsilon_e, \\ S_0 \mathbf{e}^{(1-2\nu)\varepsilon_e - \varepsilon}, & \varepsilon \geq \varepsilon_e. \end{array} \right.$$



#### Lois de Poisson et de Considère

 Dans la zone de reversibilité, le rapport entre la surface S de l'échantillon sous traction et sa suface initale S<sub>0</sub> est donné par la loi de **Poisson**. Dans la zone de plasticité elle est (approximativement) donnée par la loi de **Considère** :

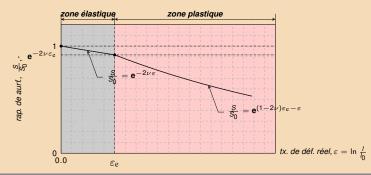
$$S = \left\{ \begin{array}{ll} S_0 \mathbf{e}^{-2\nu\varepsilon}, & \varepsilon \leq \varepsilon_e, \\ S_0 \mathbf{e}^{(1-2\nu)\varepsilon_e - \varepsilon}, & \varepsilon \geq \varepsilon_e. \end{array} \right.$$



#### Lois de Poisson et de Considère

 Dans la zone de reversibilité, le rapport entre la surface S de l'échantillon sous traction et sa suface initale S<sub>0</sub> est donné par la loi de **Poisson**. Dans la zone de plasticité elle est (approximativement) donnée par la loi de **Considère** :

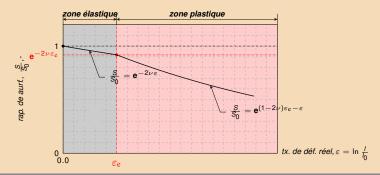
$$S = \left\{ \begin{array}{ll} S_0 \mathbf{e}^{-2\nu\varepsilon}, & \varepsilon \leq \varepsilon_e, \\ S_0 \mathbf{e}^{(1-2\nu)\varepsilon_e - \varepsilon}, & \varepsilon \geq \varepsilon_e. \end{array} \right.$$



#### Lois de Poisson et de Considère

 Dans la zone de reversibilité, le rapport entre la surface S de l'échantillon sous traction et sa suface initale S<sub>0</sub> est donné par la loi de **Poisson**. Dans la zone de plasticité elle est (approximativement) donnée par la loi de **Considère** :

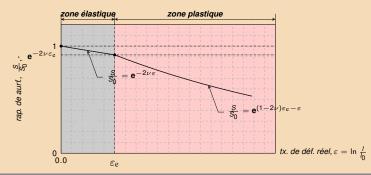
$$S = \left\{ \begin{array}{ll} S_0 \mathbf{e}^{-2\nu\varepsilon}, & \varepsilon \leq \varepsilon_e, \\ S_0 \mathbf{e}^{(1-2\nu)\varepsilon_e - \varepsilon}, & \varepsilon \geq \varepsilon_e. \end{array} \right.$$



#### Lois de Poisson et de Considère

 Dans la zone de reversibilité, le rapport entre la surface S de l'échantillon sous traction et sa suface initale S<sub>0</sub> est donné par la loi de **Poisson**. Dans la zone de plasticité elle est (approximativement) donnée par la loi de **Considère** :

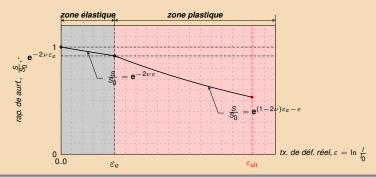
$$S = \left\{ \begin{array}{ll} S_0 \mathbf{e}^{-2\nu\varepsilon}, & \varepsilon \leq \varepsilon_e, \\ S_0 \mathbf{e}^{(1-2\nu)\varepsilon_e - \varepsilon}, & \varepsilon \geq \varepsilon_e. \end{array} \right.$$



#### Lois de Poisson et de Considère

 Dans la zone de reversibilité, le rapport entre la surface S de l'échantillon sous traction et sa suface initale S<sub>0</sub> est donné par la loi de **Poisson**. Dans la zone de plasticité elle est (approximativement) donnée par la loi de **Considère** :

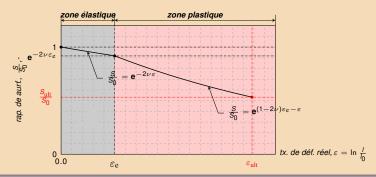
$$\mathcal{S} = \left\{ \begin{array}{ll} \mathcal{S}_0 \mathbf{e}^{-2\nu\varepsilon}, & \varepsilon \leq \varepsilon_e, \\ \mathcal{S}_0 \mathbf{e}^{(1-2\nu)\varepsilon_e - \varepsilon}, & \varepsilon \geq \varepsilon_e. \end{array} \right.$$



#### Lois de Poisson et de Considère

 Dans la zone de reversibilité, le rapport entre la surface S de l'échantillon sous traction et sa suface initale S<sub>0</sub> est donné par la loi de **Poisson**. Dans la zone de plasticité elle est (approximativement) donnée par la loi de **Considère** :

$$S = \left\{ \begin{array}{ll} S_0 \mathbf{e}^{-2\nu\varepsilon}, & \varepsilon \leq \varepsilon_e, \\ S_0 \mathbf{e}^{(1-2\nu)\varepsilon_e - \varepsilon}, & \varepsilon \geq \varepsilon_e. \end{array} \right.$$



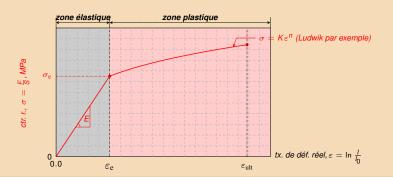
résumé

3/6

### Courbe de traction réelle et rapport des sections

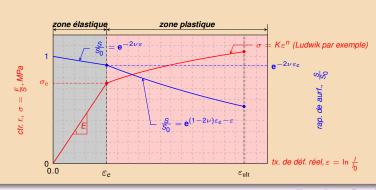
Si on multiplie la contrainte réelle par le rapport des sections





### Courbe de traction réelle et rapport des sections



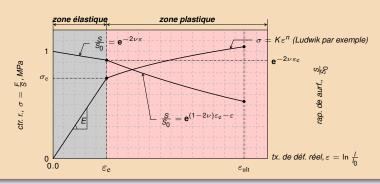


4/6

### Courbe de traction réelle et rapport des sections

Si on multiplie la contrainte réelle par le rapport des sections, on obti

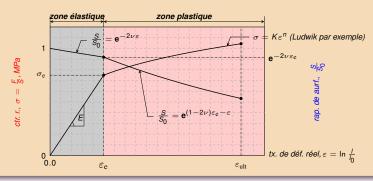




### Courbe de traction réelle et rapport des sections

Si on multiplie la contrainte réelle par le rapport des sections, on obtient

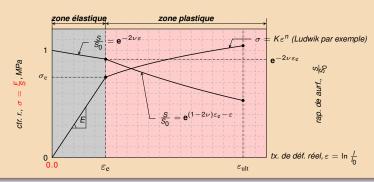
$$R = \sigma \frac{S}{S_0} = \frac{F}{S} \frac{S}{S_0}$$



### Courbe de traction réelle et rapport des sections

Si on multiplie la contrainte réelle par le rapport des sections, on obtient le rapport des

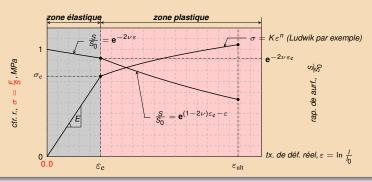
$$R = \frac{S}{S_0} = \frac{F}{S} \frac{S}{S_0}$$



### Courbe de traction réelle et rapport des sections

• Si on multiplie la contrainte réelle par le rapport des sections, on obtient le rapport de l

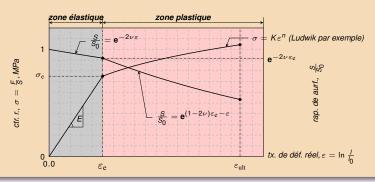
$$-\frac{S}{S_0} = \frac{F}{S} \frac{S}{S_0} = \frac{F}{S_0}$$



### Courbe de traction réelle et rapport des sections

• Si on multiplie la contrainte réelle par le rapport des sections, on obtient le rapport de

$$\sigma \frac{S}{S_0} = \frac{F}{S} \frac{S}{S_0} = \frac{F}{S_0}$$

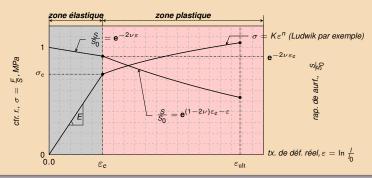


résumé

### Courbe de traction réelle et rapport des sections

 Si on multiplie la contrainte réelle par le rapport des sections, on obtient le rapport de la force de traction à la section initiale.

$$R = \sigma \frac{S}{S_0} = \frac{F}{S} \frac{S}{S_0} = \frac{F}{S_0}$$

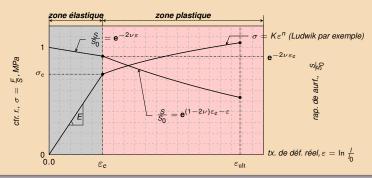


résumé

## Courbe de traction réelle et rapport des sections

 Si on multiplie la contrainte réelle par le rapport des sections, on obtient le rapport de la force de traction à la section initiale.

$$R = \sigma \frac{S}{S_0} = \frac{F}{S} \frac{S}{S_0} = \frac{F}{S_0} \le \sigma$$

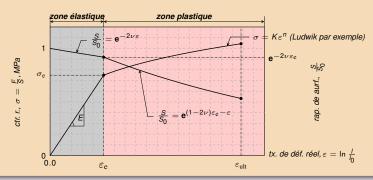


résumé

## Courbe de traction réelle et rapport des sections

 Si on multiplie la contrainte réelle par le rapport des sections, on obtient le rapport de la force de traction à la section initiale. On appelle ce rapport contrainte nominale.

$$R = \sigma \frac{S}{S_0} = \frac{F}{S} \frac{S}{S_0} = \frac{F}{S_0} \le$$

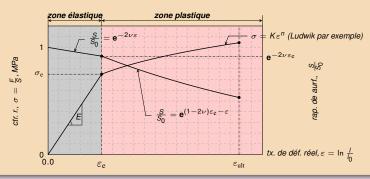


résumé

## Courbe de traction réelle et rapport des sections

 Si on multiplie la contrainte réelle par le rapport des sections, on obtient le rapport de la force de traction à la section initiale. On appelle ce rapport contrainte nominale.

$$R = \sigma \frac{S}{S_0} = \frac{F}{S} \frac{S}{S_0} = \frac{F}{S_0}$$

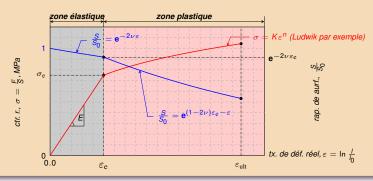


résumé

#### Courbe de traction réelle et rapport des sections

 Si on multiplie la contrainte réelle par le rapport des sections, on obtient le rapport de la force de traction à la section initiale. On appelle ce rapport contrainte nominale.

$$R = \sigma \frac{S}{S_0} = \frac{F}{S} \frac{S}{S_0} = \frac{F}{S_0} \le$$



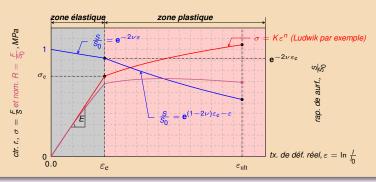
4/6

résumé 8 novembre 2024

### Courbe de traction réelle et rapport des sections

 Si on multiplie la contrainte réelle par le rapport des sections, on obtient le rapport de la force de traction à la section initiale. On appelle ce rapport contrainte nominale.

$$R = \sigma \frac{S}{S_0} = \frac{F}{S} \frac{S}{S_0} = \frac{F}{S_0} \le$$



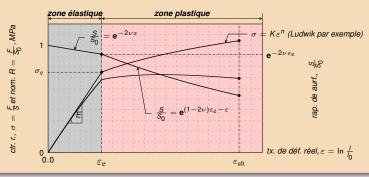
◆ロト ◆部 ト ◆ 恵 ト ◆ 恵 下 少 へ ○

résumé

## Courbe de traction réelle et rapport des sections

 Si on multiplie la contrainte réelle par le rapport des sections, on obtient le rapport de la force de traction à la section initiale. On appelle ce rapport contrainte nominale.

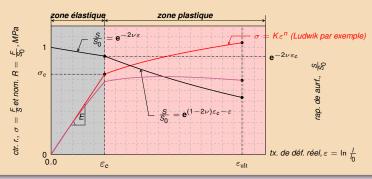
$$R = \sigma \frac{S}{S_0} = \frac{F}{S} \frac{S}{S_0} = \frac{F}{S_0}$$



## Courbe de traction réelle et rapport des sections

 Si on multiplie la contrainte réelle par le rapport des sections, on obtient le rapport de la force de traction à la section initiale. On appelle ce rapport contrainte nominale.

$$R = \sigma \frac{S}{S_0} = \frac{F}{S} \frac{S}{S_0} = \frac{F}{S_0} \le \sigma$$



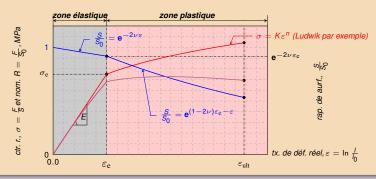
《□》《□》《□》《□》 ● □ り

résumé

## Courbe de traction réelle et rapport des sections

 Si on multiplie la contrainte réelle par le rapport des sections, on obtient le rapport de la force de traction à la section initiale. On appelle ce rapport contrainte nominale.

$$R = \frac{S}{S_0} = \frac{F}{S} \frac{S}{S_0} = \frac{F}{S_0} \le C$$



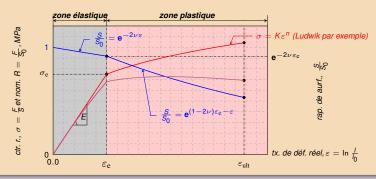
《□》《□》《□》《□》 ● □ り

résumé 8

## Courbe de traction réelle et rapport des sections

 Si on multiplie la contrainte réelle par le rapport des sections, on obtient le rapport de la force de traction à la section initiale. On appelle ce rapport contrainte nominale.

$$R = \sigma \frac{S}{S_0} = \frac{F}{S} \frac{S}{S_0} = \frac{F}{S_0} \le \sigma$$



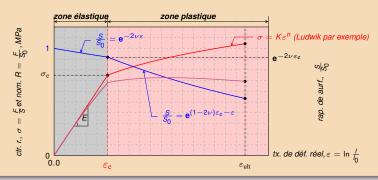
《□》《□》《□》《□》 ● □ り

résumé

## Courbe de traction réelle et rapport des sections

 Si on multiplie la contrainte réelle par le rapport des sections, on obtient le rapport de la force de traction à la section initiale. On appelle ce rapport contrainte nominale.

$$R = \sigma \frac{S}{S_0} = \frac{F}{S} \frac{S}{S_0} = \frac{F}{S_0} \le \sigma$$



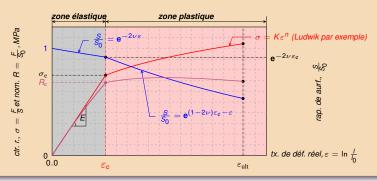
◆ロト ◆部 ト ◆ 恵 ト ◆ 恵 下 少 へ ○

résumé

## Courbe de traction réelle et rapport des sections

 Si on multiplie la contrainte réelle par le rapport des sections, on obtient le rapport de la force de traction à la section initiale. On appelle ce rapport contrainte nominale.

$$R = \sigma \frac{S}{S_0} = \frac{F}{S} \frac{S}{S_0} = \frac{F}{S_0} \le \sigma$$

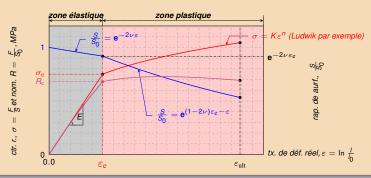


◆ロト ◆部 ト ◆ 恵 ト ◆ 恵 下 少 へ ○

## Courbe de traction réelle et rapport des sections

 Si on multiplie la contrainte réelle par le rapport des sections, on obtient le rapport de la force de traction à la section initiale. On appelle ce rapport contrainte nominale.

$$R = \sigma \frac{S}{S_0} = \frac{F}{S} \frac{S}{S_0} = \frac{F}{S_0} \le \sigma$$



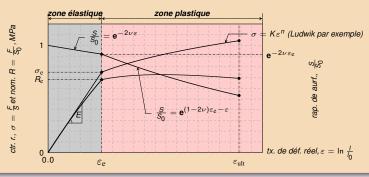
(ロ) (部) (注) (注) 注目 り(C)

résumé

### Courbe de traction réelle et rapport des sections

 Si on multiplie la contrainte réelle par le rapport des sections, on obtient le rapport de la force de traction à la section initiale. On appelle ce rapport contrainte nominale.

$$R = \sigma \frac{S}{S_0} = \frac{F}{S} \frac{S}{S_0} = \frac{F}{S_0} \le \sigma$$



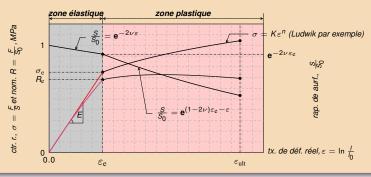
《□ 》 〈□ 》 〈 □ 》 〈 □ 》 浸 □ ど り へ ○

résumé

## Courbe de traction réelle et rapport des sections

 Si on multiplie la contrainte réelle par le rapport des sections, on obtient le rapport de la force de traction à la section initiale. On appelle ce rapport contrainte nominale.

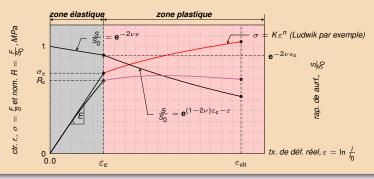
$$R = \sigma \frac{S}{S_0} = \frac{F}{S} \frac{S}{S_0} = \frac{F}{S_0} \le \sigma$$



## Courbe de traction réelle et rapport des sections

 Si on multiplie la contrainte réelle par le rapport des sections, on obtient le rapport de la force de traction à la section initiale. On appelle ce rapport contrainte nominale.

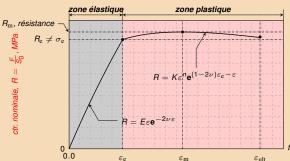
$$R = \sigma \frac{S}{S_0} = \frac{F}{S} \frac{S}{S_0} = \frac{F}{S_0} \le \sigma$$



◆ロト ◆部 ト ◆ 恵 ト ◆ 恵 下 少 へ ○

#### Représente la contrainte nominale en fct. de la déformation

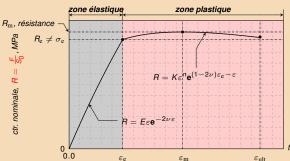
- La contrainte réelle est le rapport entre la force de traction et la section initiale de l'échantillon. Elle correspond à une mise à l'échelle de la force de traction.
- La courbe de traction n'est pas linéaire en zone élastique
- Elle passe par un maximum appelé point de résistance.



tx. de déf. réel,  $arepsilon=\lnrac{l}{l_0}$ 

#### Représente la contrainte nominale en fct. de la déformation

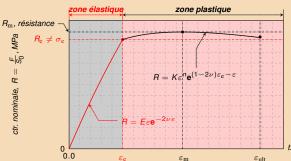
- La contrainte réelle est le rapport entre la force de traction et la **section initiale** de l'échantillon. Elle correspond à une mise à l'échelle de la force de traction.
- La courbe de traction n'est pas linéaire en zone élastique
- Elle passe par un maximum appelé point de résistance.



tx. de déf. réel,  $arepsilon=\lnrac{l}{l_0}$ 

#### Représente la contrainte nominale en fct. de la déformation

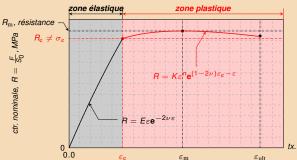
- La contrainte réelle est le rapport entre la force de traction et la section initiale de l'échantillon. Elle correspond à une mise à l'échelle de la force de traction.
- La courbe de traction n'est pas linéaire en zone élastique et (en principe) pas croissante jusqu'en rupture.
- Elle passe par un maximum appelé point de résistance.



 $\mathit{tx.}$  de déf.  $\mathit{r\'eel}, \varepsilon = \ln \frac{\mathit{l}}{\mathit{l}_0}$ 

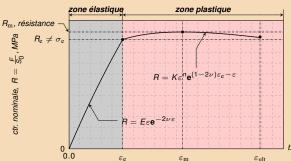
#### Représente la contrainte nominale en fct. de la déformation

- La contrainte réelle est le rapport entre la force de traction et la **section initiale** de l'échantillon. Elle correspond à une mise à l'échelle de la force de traction.
- La courbe de traction n'est pas linéaire en zone élastique et (en principe) pas croissante jusqu'en rupture.
- Elle passe par un maximum appelé point de résistance



#### Représente la contrainte nominale en fct. de la déformation

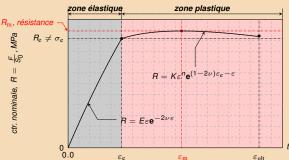
- La contrainte réelle est le rapport entre la force de traction et la section initiale de l'échantillon. Elle correspond à une mise à l'échelle de la force de traction.
- La courbe de traction n'est pas linéaire en zone élastique et (en principe) pas croissante jusqu'en rupture.
- Elle passe par un maximum appelé point de résistance.



 $tx.\ de\ def.\ r\'eel, arepsilon = \ln\ rac{l}{l_0}$ 

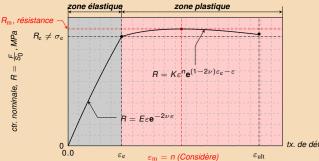
#### Représente la contrainte nominale en fct. de la déformation

- La contrainte réelle est le rapport entre la force de traction et la section initiale de l'échantillon. Elle correspond à une mise à l'échelle de la force de traction.
- La courbe de traction n'est pas linéaire en zone élastique et (en principe) pas croissante jusqu'en rupture.
- Elle passe par un maximum appelé point de résistance.



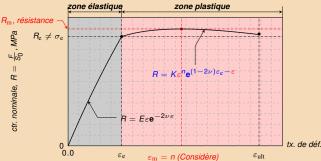
#### Représente la contrainte nominale en fct. de la déformation

- La contrainte réelle est le rapport entre la force de traction et la section initiale de l'échantillon. Elle correspond à une mise à l'échelle de la force de traction.
- La courbe de traction n'est pas linéaire en zone élastique et (en principe) pas croissante jusqu'en rupture.
- Elle passe par un maximum appelé point de résistance.



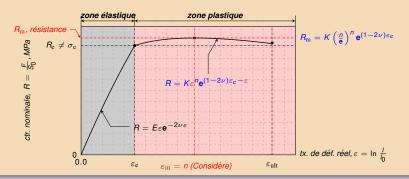
#### Représente la contrainte nominale en fct. de la déformation

- La contrainte réelle est le rapport entre la force de traction et la section initiale de l'échantillon. Elle correspond à une mise à l'échelle de la force de traction.
- La courbe de traction n'est pas linéaire en zone élastique et (en principe) pas croissante jusqu'en rupture.
- Elle passe par un maximum appelé point de résistance.



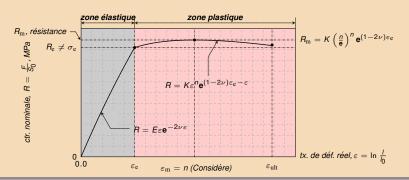
#### Représente la contrainte nominale en fct. de la déformation

- La contrainte réelle est le rapport entre la force de traction et la **section initiale** de l'échantillon. Elle correspond à une mise à l'échelle de la force de traction.
- La courbe de traction n'est pas linéaire en zone élastique et (en principe) pas croissante jusqu'en rupture.
- Elle passe par un maximum appelé point de résistance.



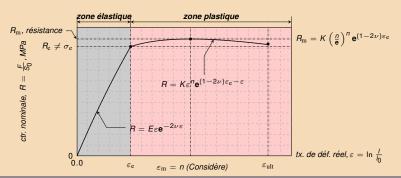
#### Représente la contrainte nominale en fct. de la déformation

- La contrainte réelle est le rapport entre la force de traction et la section initiale de l'échantillon. Elle correspond à une mise à l'échelle de la force de traction.
- La courbe de traction n'est pas linéaire en zone élastique et (en principe) pas croissante jusqu'en rupture.
- Elle passe par un maximum appelé point de résistance.



#### Représente la contrainte nominale en fct. de la déformation

- · La contrainte réelle est le rapport entre la force de traction et la section initiale de l'échantillon. Elle correspond à une mise à l'échelle de la force de traction.
- La courbe de traction n'est pas linéaire en zone élastique et (en principe) pas croissante jusqu'en rupture.
- Elle passe par un maximum appelé point de résistance.



Les valeurs  $arepsilon_{
m m}$  et  $R_{
m m}$  aux Tableaux

#### Fonction de traction (avec l'approximation de Considère)

• Le module d'écrouissage est lié à la résistance. Pour un matériau revenu, on a

$$K = R_m \left(\frac{\mathbf{e}}{n}\right)^n \mathbf{e}^{-(1-2\nu)\varepsilon_e}$$

Pour un matériau revenu, on obtient ainsi une expression simple de la contrainte nominale

$$R = \left\{ \begin{array}{ll} E\varepsilon \mathrm{e}^{-2\nu\varepsilon}, & \varepsilon \leq \varepsilon_{\mathrm{e}} \\ R_{m} \left( \frac{\varepsilon}{n} \mathrm{e}^{1-\frac{\varepsilon}{n}} \right)^{n}, & \varepsilon \geq \varepsilon_{\mathrm{e}} \end{array} \right.$$

résumé

#### Fonction de traction (avec l'approximation de Considère)

· Le module d'écrouissage est lié à la résistance. Pour un matériau revenu, on a

$$K = R_m \left(\frac{\mathbf{e}}{n}\right)^n \mathbf{e}^{-(1-2\nu)\varepsilon_e}$$

• Pour un matériau revenu, on obtient ainsi une expression simple de la contrainte nominale

$$R = \left\{ \begin{array}{ll} E\varepsilon \mathbf{e}^{-2\nu\varepsilon}, & \varepsilon \leq \varepsilon_{\mathbf{e}} \\ R_m \left(\frac{\varepsilon}{n} \mathbf{e}^{1-\frac{\varepsilon}{n}}\right)^n, & \varepsilon \geq \varepsilon_{\mathbf{e}} \end{array} \right.$$

résumé

## Fonction de traction (avec l'approximation de Considère)

· Le module d'écrouissage est lié à la résistance. Pour un matériau revenu, on a

$$K = R_m \left(\frac{\mathbf{e}}{n}\right)^n \mathbf{e}^{-(1-2\nu)\varepsilon_e}$$

• Pour un matériau revenu, on obtient ainsi une expression simple de la contrainte nominale

$$R = \left\{ \begin{array}{ll} E\varepsilon \mathbf{e}^{-2\nu\varepsilon}, & \varepsilon \leq \varepsilon_{\mathbf{e}} \\ R_m \left(\frac{\varepsilon}{n} \mathbf{e}^{1-\frac{\varepsilon}{n}}\right)^n, & \varepsilon \geq \varepsilon_{\mathbf{e}} \end{array} \right.$$

#### Utilisation de la fonction de traction

- La fonction de traction permet de calculer la force de traction F nécessaire à atteindre un taux de déformation ε connu.
- Pour calculer le taux de déformation ε qu'on atteint lorsque la force de traction F est imposée, il faut inverser la fonction de traction.



6/6

résumé 8 novembre 2024

#### Fonction de traction (avec l'approximation de Considère)

· Le module d'écrouissage est lié à la résistance. Pour un matériau revenu, on a

$$K = R_m \left(\frac{\mathbf{e}}{n}\right)^n \mathbf{e}^{-(1-2\nu)\varepsilon_e}$$

• Pour un matériau revenu, on obtient ainsi une expression simple de la contrainte nominale

$$R = \left\{ \begin{array}{ll} E\varepsilon \mathbf{e}^{-2\nu\varepsilon}, & \varepsilon \leq \varepsilon_{\mathbf{e}} \\ R_m \left(\frac{\varepsilon}{n} \mathbf{e}^{1-\frac{\varepsilon}{n}}\right)^n, & \varepsilon \geq \varepsilon_{\mathbf{e}} \end{array} \right.$$

#### Utilisation de la fonction de traction

- La fonction de traction permet de calculer la force de traction F nécessaire à atteindre un taux de déformation ε connu.
- Pour calculer le taux de déformation ε qu'on atteint lorsque la force de traction F est imposée, il faut inverser la fonction de traction.

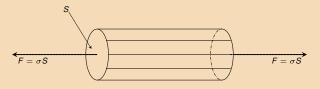
Fonction de traction aux Tabl. Exo 3, Série 2 et Exo 1, Série 3 : manipulation de la fonction de traction

résumé 8 novembre 2024

# ANNEXES, TABLES ET BIBLIOGRAPHIE

## Réponse de l'échantillon aux efforts externes

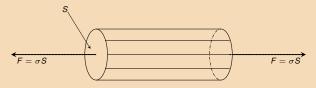
 La contrainte de traction σ ne s'applique pas que sur les faces extrêmes de l'échantillon. L'équilibre mécanique de chaque portion d'échantillon implique que la contrainte σ se répercute sur chaque surface interne de l'échantillon perpendiculaire à l'axe de traction. Ce fait est illustré à la Fig. ci-dessous.



 En cours d'une expérience de traction, l'échantillon est dans un état de contrainte homogène :

## Réponse de l'échantillon aux efforts externes

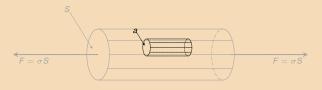
 La contrainte de traction σ ne s'applique pas que sur les faces extrêmes de l'échantillon. L'équilibre mécanique de chaque portion d'échantillon implique que la contrainte σ se répercute sur chaque surface interne de l'échantillon perpendiculaire à l'axe de traction. Ce fait est illustré à la Fig. ci-dessous.



En cours d'une expérience de traction, l'échantillon est dans un état de contrainte homogène :

## Réponse de l'échantillon aux efforts externes

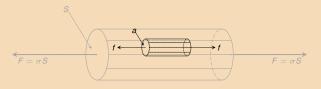
 La contrainte de traction σ ne s'applique pas que sur les faces extrêmes de l'échantillon. L'équilibre mécanique de chaque portion d'échantillon implique que la contrainte σ se répercute sur chaque surface interne de l'échantillon perpendiculaire à l'axe de traction. Ce fait est illustré à la Fig. ci-dessous.



En cours d'une expérience de traction, l'échantillon est dans un état de contrainte homogène :

#### Réponse de l'échantillon aux efforts externes

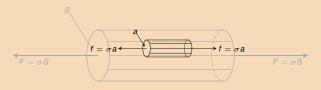
 La contrainte de traction σ ne s'applique pas que sur les faces extrêmes de l'échantillon. L'équilibre mécanique de chaque portion d'échantillon implique que la contrainte σ se répercute sur chaque surface interne de l'échantillon perpendiculaire à l'axe de traction. Ce fait est illustré à la Fig. ci-dessous.



 En cours d'une expérience de traction, l'échantillon est dans un état de contrainte homogène :

#### Réponse de l'échantillon aux efforts externes

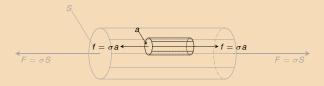
 La contrainte de traction σ ne s'applique pas que sur les faces extrêmes de l'échantillon. L'équilibre mécanique de chaque portion d'échantillon implique que la contrainte σ se répercute sur chaque surface interne de l'échantillon perpendiculaire à l'axe de traction. Ce fait est illustré à la Fig. ci-dessous.



 En cours d'une expérience de traction, l'échantillon est dans un état de contrainte homogène :

#### Réponse de l'échantillon aux efforts externes

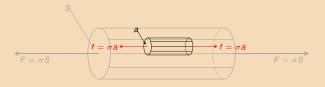
 La contrainte de traction σ ne s'applique pas que sur les faces extrêmes de l'échantillon. L'équilibre mécanique de chaque portion d'échantillon implique que la contrainte σ se répercute sur chaque surface interne de l'échantillon perpendiculaire à l'axe de traction. Ce fait est illustré à la Fig. ci-dessous.



 En cours d'une expérience de traction, l'échantillon est dans un état de contrainte homogène: une traction uniaxiale dont l'amplitude est égale à la contrainte réelle d.

#### Réponse de l'échantillon aux efforts externes

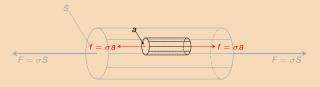
 La contrainte de traction σ ne s'applique pas que sur les faces extrêmes de l'échantillon. L'équilibre mécanique de chaque portion d'échantillon implique que la contrainte σ se répercute sur chaque surface interne de l'échantillon perpendiculaire à l'axe de traction. Ce fait est illustré à la Fig. ci-dessous.



 En cours d'une expérience de traction, l'échantillon est dans un état de contrainte homogène: une traction uniaxiale dont l'amplitude est égale à la contrainte réelle σ. On

#### Réponse de l'échantillon aux efforts externes

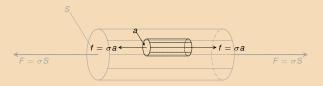
 La contrainte de traction σ ne s'applique pas que sur les faces extrêmes de l'échantillon. L'équilibre mécanique de chaque portion d'échantillon implique que la contrainte σ se répercute sur chaque surface interne de l'échantillon perpendiculaire à l'axe de traction. Ce fait est illustré à la Fig. ci-dessous.



 En cours d'une expérience de traction, l'échantillon est dans un état de contrainte homogène: une traction uniaxiale dont l'amplitude est égale à la contrainte réelle σ. On peut donc mesurer σ à l'aide d'une jauge de contraintes.

#### Réponse de l'échantillon aux efforts externes

 La contrainte de traction σ ne s'applique pas que sur les faces extrêmes de l'échantillon. L'équilibre mécanique de chaque portion d'échantillon implique que la contrainte σ se répercute sur chaque surface interne de l'échantillon perpendiculaire à l'axe de traction. Ce fait est illustré à la Fig. ci-dessous.



 En cours d'une expérience de traction, l'échantillon est dans un état de contrainte homogène: une traction uniaxiale dont l'amplitude est égale à la contrainte réelle σ. On peut donc mesurer σ à l'aide d'une jauge de contraintes.

